



STRUCTURE DE LA FERME

Statut juridique : entreprise individuelle

SAU : 1,5 ha - 6000 m² de maraîchage agroforestier, 2500 m² de serre, 6000 m² de verger, 500 m² de petits fruits

Commercialisation : AMAP (23 paniers, 50 semaines) et 1 marché

Moyens humains : 1 UTH

Parc matériel : 1 tracteur, semoir à céréales avec disque ouvreur, bâches à ensiler, canne à semer, canne à planter, 1 gyrobroyeur, 1 pique-botte frontal, 1 épandeur à fumier



CONTEXTE PEDOCLIMATIQUE

Type de sol : brousses (limono-sableux)
Taux de MO : 3,2%, CEC : 12,4%, PHeu : 8

Pluviométrie : 933 mm/an

Climat : océanique dégradé sans saison sèche
Vallon froid exposé nord-ouest : gelées entre le 01/10 et le 25/05

Température moyenne : 12°C

Altitude : 340 m

DATES CLES

Années 90 : BTA agricole + formation biodynamie + CS AB
6 ans salarié maraîcher à Moissac

2000 : mise en place des 1^{ères} cultures maraîchères + plantation d'un verger

Hiver 2001 : plantation 1/3 du verger

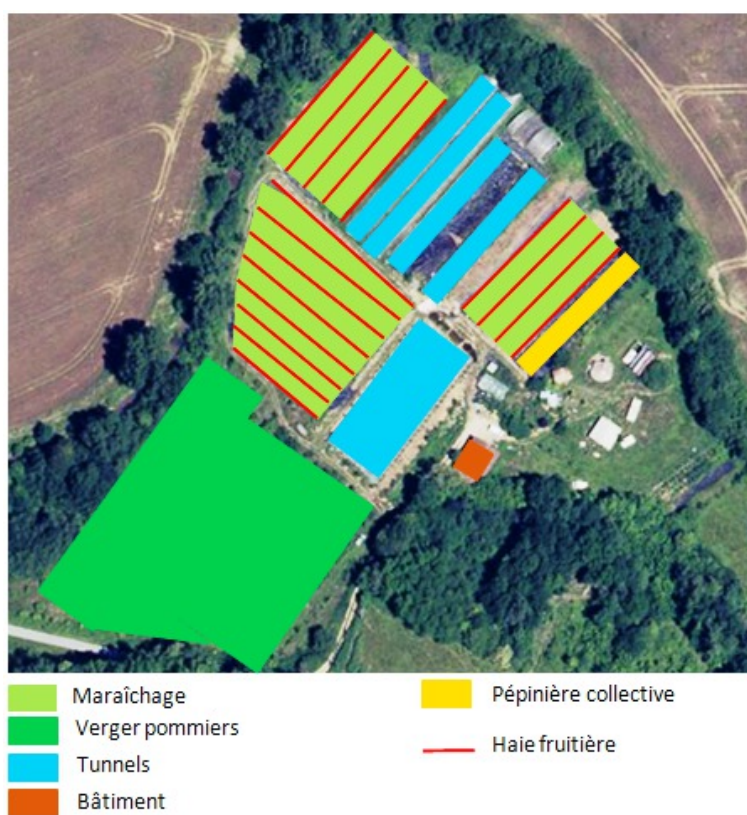
Hiver 2004 : plantation 2/3 du verger

Hiver 2013 : mise en place des parcelles agroforestières

LA DEMARCHE

Laurent Welsch fait une utilisation massive de couverts végétaux en interculture et en couvert vivant pour certaines cultures. Le travail du sol est réduit à de rares interventions. La ferme est considérée comme un organisme à part entière. Le rôle de l'agriculteur est de transformer l'environnement et le sol pour les rendre aptes à « accueillir des légumes » sans peine. L'aménagement du site par des points d'eau et de la végétation a pour but de maîtriser les flux d'air et créer une inertie climatique.

PRESENTATION DU SYSTEME



Non travail du sol sur toute la surface cultivée. Emploi des engrais verts systématique (mélange vesce féverole pois fourrager) détruit fin mai par roulage suivi d'un dépôt de litière de foin de luzerne. Mise en culture par la suite à travers la litière.

Suivant le type de culture, ajout d'un engrais starter à la plantation. Pour les cultures gourmandes : fertilisation avec compost de fumier de brebis.

Application de préparations biodynamiques.

Culture sur bâche noire pour nettoyer les parcelles avec vivaces et pour cultures gourmandes en chaleur. Utilisation de semences F1 pour tomates et aubergines greffées et courgettes précoces.

“ Un système ça se pense, il n'y a pas de place pour le hasard. Un jardin est un milieu travaillé, pas naturel. Il faut bien identifier les caractéristiques et problématiques du lieu et ce que l'on veut faire pour savoir ce que l'on peut en faire. ”

■ ZOOM SUR LA PRATIQUE - Pépinière collective

Depuis l'hiver 2013, Laurent a mis en place une pépinière collective sur sa ferme. Cette pépinière a pour but d'être une alternative socio-économique pour le maraîchage agroforestier. En effet, avec ce système, le plant d'arbre fruitier revient à 1,50€ avec l'avantage de pouvoir choisir la variété que l'on souhaite et de conserver des variétés anciennes. De plus, les plants sont élevés en pleine terre ce qui confère

une meilleure adaptation au terrain lors de la replantation.

La pépinière est ouverte à tous, particuliers et professionnels, le but étant également de transmettre un savoir-faire. Nature et Progrès participe au projet en faisant une avance de trésorerie pour l'achat des porte-greffes.

Depuis, plus de 7000 arbres greffés sont sortis de la pépinière !

■ UN ITINERAIRE TECHNIQUE qui intègre les couverts

Les cultures plantées sur bâche sont arrachées à l'automne. La bâche est enlevée et les résidus de culture dispersés sur le sol. Un semis à la volée d'engrais vert est réalisé au milieu des résidus, sans travail du sol préalable. En juin, l'engrais vert est couché (à l'aide d'une planche sur laquelle on marche ou au tracteur avec une balle de foin utilisée comme bélière). La bâche est remise sur le couvert. Après 10 jours d'occultation, les plants sont mis en terre directement dans les trous découpés dans la bâche, en passant au travers du couvert en décomposition.

“ Le projet de pépinière collective favorise le partage et permet aux participants de s'auto-encourager pour aller au bout du projet de plantation grâce à la force et aux moyens générés par la dynamique de groupe. L'idée est aussi de créer une émulation et de créer du lien. ”

■ MISE EN PLACE ET GESTION DES ARBRES

Un verger pur est planté en 2001 et 2004.
1er verger agroforestier planté en 2013
2016 : 1^{ère} année de production fruitière agroforestière
Fruits et jus vendus dans les paniers et sur le marché

Protocole de mise en place : amendement engrais vert + BRF + fumier animal. Itinéraire technique en amont qui nettoie la parcelle des vivaces

Espacement : 7 m x 1,20 m

Espèces : 100 pommiers, 30 cerisiers, 30 pruniers, 30 poiriers + quelques petits fruits (cassis, groseille, caseille), vigne.

Disposition : en bordure de parcelles
Rangées orientées Nord/Sud
Structure métallique tous les 7 m pour faire grimper la vigne

Porte-greffes : nanifiant (objectif de maintenir la couronne à 2 m). Arbres francs plantés sur les contournières

Conduite : arbres sur rangs palissés, conduite en axes.

Arbre paillé pour lutter contre adventices avec du foin pour les jeunes plantations. Pour les arbres plus âgés, paillage luzerne à la sortie des engrais verts mais moins nécessaire (les arbres concurrencent l'herbe)

Arrosage : par irrigation des cultures légumières



“ Pour les arbres fruitiers, il faut garantir la fertilisation du sol et avoir un sol exempt de vivaces avant plantation. ”

■ REPERES SOCIO-ECONOMIQUES

Travail 7j/7 mais pas tous les jours en production (réunions, etc.)

Mars à octobre : grosse charge de travail
Octobre à mars : période plus calme

3 semaines de vacances par an

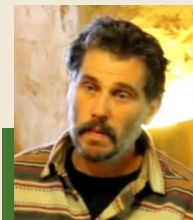
CA : 40 000 € / an
15 000 € de bénéfice annuel
(2/3 AMAP, 1/3 marché)

Imposition au forfait



■ PERSPECTIVES

Arrêter les ventes plus tôt dans l'année pour libérer du temps en hiver pour d'autres activités.



■ CONTACTS

Laurent Welsch

31 800 Latoue

Plus d'informations sur le programme SMART
www.agroforesterie.fr
contact@agroforesterie.fr